

THÈME 2 : ECONOMIE DE LA CULTURE ET DU SPECTACLE VIVANT

B. Schneider 2019/2020

THÈME 2 : ECONOMIE DE LA CULTURE ET DU SPECTACLE VIVANT

2.1 : QUEL EST LE POIDS DE LA CULTURE
DANS L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI ?

Pré-requis / Objectifs

- Références programme de SES de la classe de seconde
- Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?
- Diversité des producteurs, production marchande et non marchande ; valeur ajoutée ; PIB ;
- Objectifs d'apprentissage :
- Comprendre les spécificités des activités économiques culturelles
- Se représenter le poids de la culture dans l'économie et l'emploi
- Connaître les principaux déterminants de la consommation et de la production des activités économiques culturelles.

Quel est le poids de la culture dans l'économie et l'emploi ?

- L'élève apprend :
 - -à **identifier et à illustrer la diversité des domaines des activités économiques culturelles**, qu'elles relèvent de **biens culturels reproductibles** (audiovisuel ; édition, presse ; musique enregistrée) ou non reproductibles (patrimoine ; architecture ou encore de services (spectacle vivant ; enseignement culturel) ; il distingue ce qui relève **des industries culturelles** et créatives de ce qui y fait exception.
 - à interpréter, à partir de **la lecture d'indicateurs de consommation et de production**, l'évolution des dépenses culturelles dans la consommation des ménages et des activités économiques culturelles dans le PIB, et à en connaître les principaux déterminants (**prix, fréquentation, dépenses publiques**) ;
 - -à partir de la lecture d'indicateurs **de consommation, de production et d'emploi**, à **comparer le poids**, dans le PIB et dans l'emploi total, des activités économiques culturelles avec celui **d'autres branches économiques**.

lexique

- ❖ **PIB** : Somme des VA
- ❖ **VA** mesure de la richesse créée= CA-CI
- ❖ **Branche d'activité** regroupe les **établissements** des **entreprises** produisant le même **bien** ou **service**.
- ❖ **Industrie culturelle** : En économie, le concept d'**industrie culturelle** désigne l'ensemble des entreprises produisant selon des méthodes industrielles des biens dont l'essentiel de la valeur tient dans leur contenu symbolique : livre, musique, cinéma, télévision, radio, jeux vidéo, tourisme de masse.
- ❖ **Biens culturels** : est un bien qu'un pays considère comme ayant une grande valeur artistique, historique ou archéologique et qui appartient à son patrimoine culturel.
- ❖ **Production** : Activité qui crée des biens et des services visant à satisfaire directement des besoins humains ou à contribuer à la production d'autres biens et services
- ❖ **Consommation** : usage /destruction plus ou moins rapide d'un bien ou d'un service en vue de satisfaire un besoin.

Économie : le poids de la culture en France

https://www.francetvinfo.fr/france/economie-le-poids-de-la-culture-en-france_1455035.html



Le récit de la vidéo / texte à trou

- La France compte au moinscinémas, théâtres, musées et autres monuments historiques. Quel est le poids économique de cette France de la culture ? La culture, c'estemplois en 2014, soitactif sur 50. Des emplois financés en partie sur fonds publics. État, mairies, départements et régions dépensent chaque année un peu plus de 20 milliards d'euros pour soutenir ce secteur. Un secteur stratégique qui coûte moins au pays qu'il ne lui rapporte.
- La culture, c'estd'euros de valeur ajoutée pour l'économie française en 2014, quatre fois plus que l'industrie automobile par exemple. Et dans ces 44 milliards d'euros de recette, c'est le secteurqui pèse le plus lourd. 12,6 milliards d'euros quand musées et monuments historiques rapportent un peu plus de 4,2 milliards d'euros en attirant notamment les touristes du monde entier. Car en 2014, plus d'un étranger sur deux déclarait visiter, lors de ses vacances en France, un des 47 555 lieux culturels que compte notre pays.
-

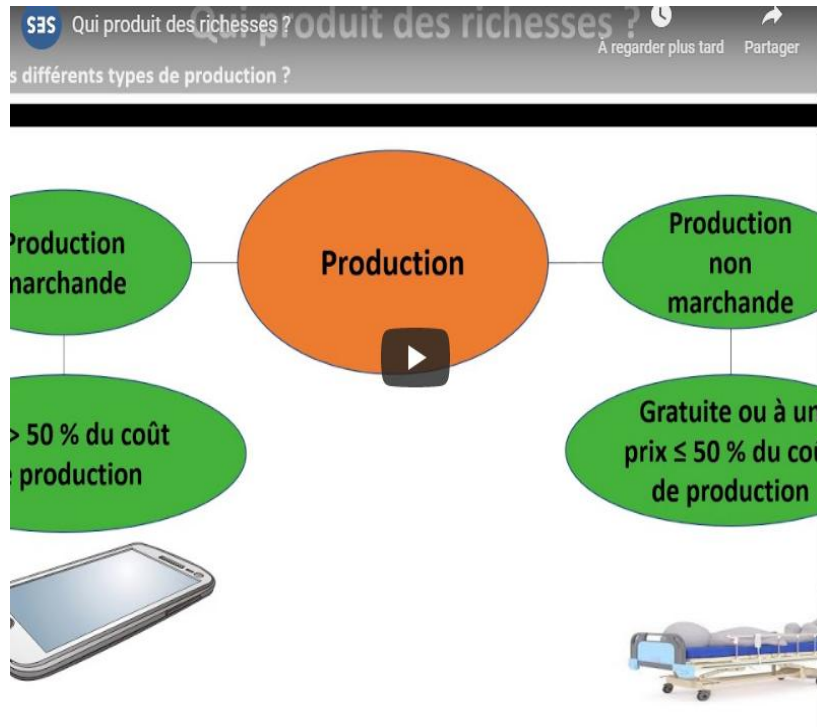
Le récit de la vidéo

- Notre pays compte au moins 47 555 cinémas, théâtres, musées et autres monuments historiques. Quel est le poids économique de cette France de la culture ? La culture, c'est 615 000 emplois en 2014, soit 1 actif sur 50. Des emplois financés en partie sur fonds publics. État, mairies, départements et régions dépensent chaque année un peu plus de 20 milliards d'euros pour soutenir ce secteur. Un secteur stratégique qui coûte moins au pays qu'il ne lui rapporte. La culture, c'est 44 milliards d'euros de valeur ajoutée pour l'économie française en 2014, 4 fois plus que l'industrie automobile par exemple. Et dans ces 44 milliards d'euros de recettes, c'est le secteur audiovisuel qui pèse le plus lourd : 12,6 milliards d'euros, quand musées et monuments historiques rapportent un peu plus de 4,2 milliards d'euros, en attirant notamment les touristes du monde entier. Car en 2014, plus d'un étranger sur deux déclarait visiter lors de ses vacances en France un des 47 555 lieux culturels que compte notre pays.

Intro : Quel est le poids économique de cette France de la culture ?

- La France compte au moins 47 555 cinémas, théâtres, musées et autres monuments historiques. Quel est le poids économique de cette France de la culture ? La culture, c'est 615 000 emplois en 2014, soit un actif sur 50. Des emplois financés en partie sur fonds publics. État, mairies, départements et régions dépensent chaque année un peu plus de 20 milliards d'euros pour soutenir ce secteur. Un secteur stratégique qui coûte moins au pays qu'il ne lui rapporte.
- **Un secteur stratégique** : La culture, c'est 44 milliards d'euros de valeur ajoutée pour l'économie française en 2014, quatre fois plus que l'industrie automobile par exemple. Et dans ces 44 milliards d'euros de recette, c'est le secteur audiovisuel qui pèse le plus lourd. 12,6 milliards d'euros quand musées et monuments historiques rapportent un peu plus de 4,2 milliards d'euros en attirant notamment les touristes du monde entier. Car en 2014, plus d'un étranger sur deux déclarait visiter, lors de ses vacances en France, un des 47 555 lieux culturels que compte notre pays.

Qu'est-ce que la valeur ajoutée ?



- http://www.ses.ac-versailles.fr/prgs_2019/cours_inverse/seconde/chapitre_2/c2_a.html

Questions :

1. Qu'est-ce que la production ?
2. Distinguez un bien d'un service.
3. Distinguez production marchande et non marchande.
4. Qu'est-ce qu'une entreprise ? Quel est son objectif et le type de production qu'elle réalise ?
5. Qu'est-ce qu'une administration ? Quel est son objectif et le type de production qu'elle réalise ?

Réponses : R1, R2

Qu'est-ce que la valeur ajoutée ?

(Qui produit des richesses ? La culture produit -elle des richesses ?)

1° Qu'est-ce que la production ?

- La production : « est l'activité socialement organisée qui consiste à créer des biens et services propres à satisfaire des besoins on peut produire des biens objets matériels et des services. Les biens sont différents des servies. »

2. Distinguez un bien d'un service. (Méthode, Qu'est-ce qui les caractérisent ?)

Un Bien :

- matériel, concret, transportable

Un Service :

- c'est quelque chose d'immatériel (un coup de main !)
- la production du service a lieu en même que la consommation (simultanéité de la P° et de la conso °)

Ex : de services culturels : spectacle de musique, représentation de théâtre.

Ex : de biens culturels : livres, musée, patrimoines architecturaux

□

Réponses (R3,R4)

- 3° Distinguez production marchande et non marchande.

On distingue la production non marchande fournie à la collectivité à titre gratuit ou quasi gratuit produit à un coût inférieur au coût de production de Production.

La production marchande destinée à être vendue sur un marché à un prix supérieur couvrant plus de ou égal à 50 de coûts de production ex : Smartphone

- 4. Qu'est-ce qu'une entreprise ? Quel est son objectif et le type de production qu'elle réalise ?

Les entreprises produisent des biens et services marchands, destinées à être vendus sur un marché afin de réaliser des profits. Elles doivent dégager des marges bénéficiaires. Il faut donc que le prix de vente soit supérieur aux coûts de production.

Réponses (R5)

- 5. Qu'est-ce qu'une administration ? Quel est son objectif et le type de production qu'elle réalise ?

En revanche, les administrations assurent une Production non marchande, puisque qu'elles poursuivent des buts non lucratifs, elles doivent être rentables sans pour autant réaliser des profits. Les associations comme les restos du cœur, produisent des services non marchands (repas). De même, les associations sont des Organisées privées à but non lucratif guidée par des valeurs de solidarité sociale. Elles engagent des fonds pour Servir l'intérêt général.

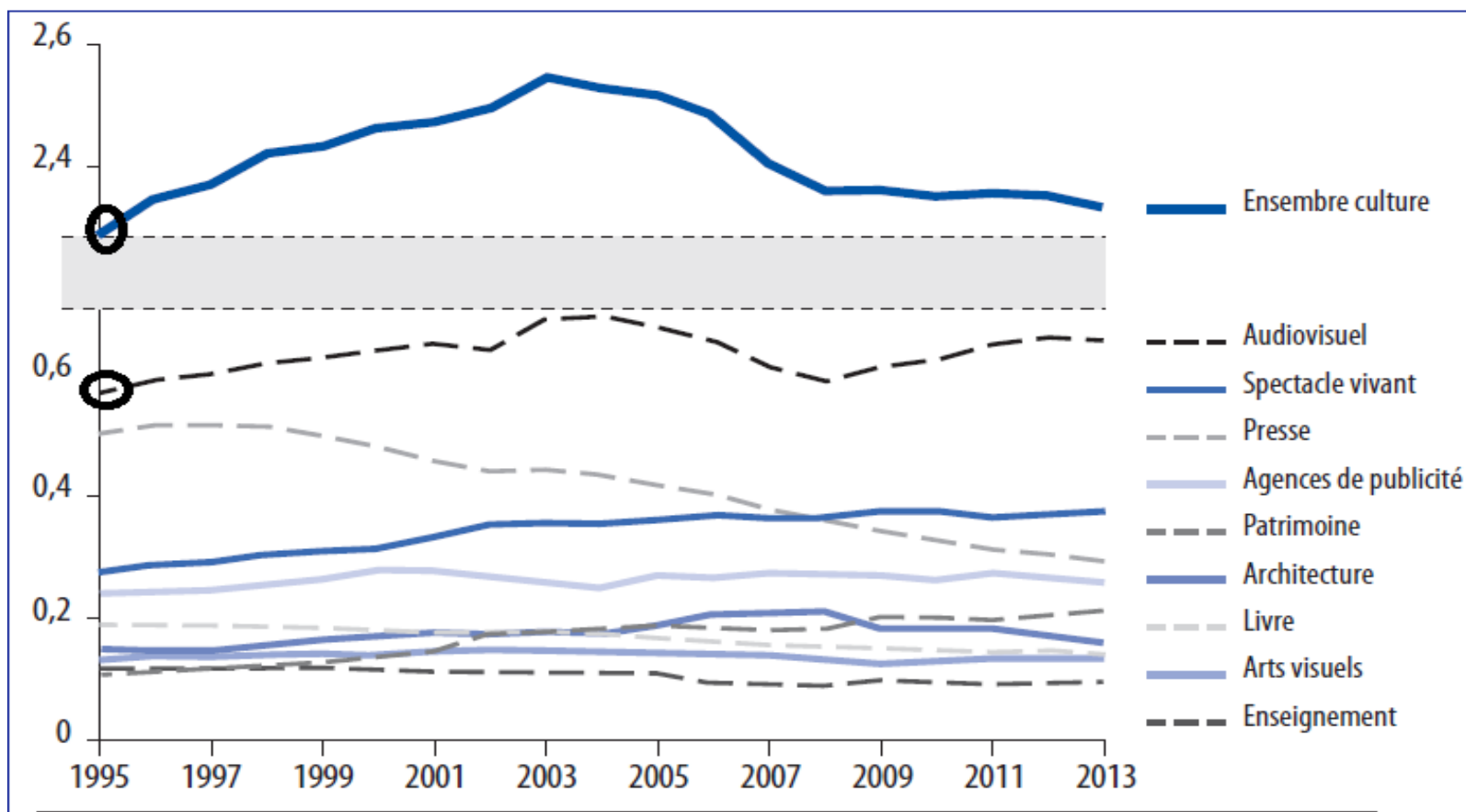
La production marchande culturelle

- La production marchande culturelle (72 milliards d'euros en 2013) correspond à la production de biens et services culturels destinée à être vendue sur le marché à un prix économiquement significatif, c'est-à-dire un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production, par convention de la comptabilité nationale.

La production non marchande culturelle...

- ...correspond quant à elle à des biens et services culturels proposés aux ménages à un prix non économiquement significatif, car bénéficiant de l'apport de dépenses publiques : partie du budget venant de l'État ou des collectivités territoriales, subventions versées à des associations, aides versées par les sociétés civiles. La production non marchande est par convention évaluée à son coût de production, qui regroupe majoritairement trois types de dépenses : la rémunération des salariés, la consommation intermédiaire et les dépenses d'investissement alors que la production marchande est exclusivement produite par les entreprises, la production non marchande provient des administrations, des établissements publics ou encore des associations. pour estimer la production non marchande des divisions 90-91 (création artistique et patrimoine), on part du total de la production non marchande
- donnée par l'Insee (total 90-91)

DOC 2 : Part des différentes branches culturelles dans la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie, 1995-2013



Lecture : la part de la valeur ajoutée des branches culturelles dans l'ensemble de l'économie était de **2,29 % en 1995**. La part de la valeur ajoutée de l'audiovisuel dans l'ensemble de l'économie était en **1995 de 0,57 %**.

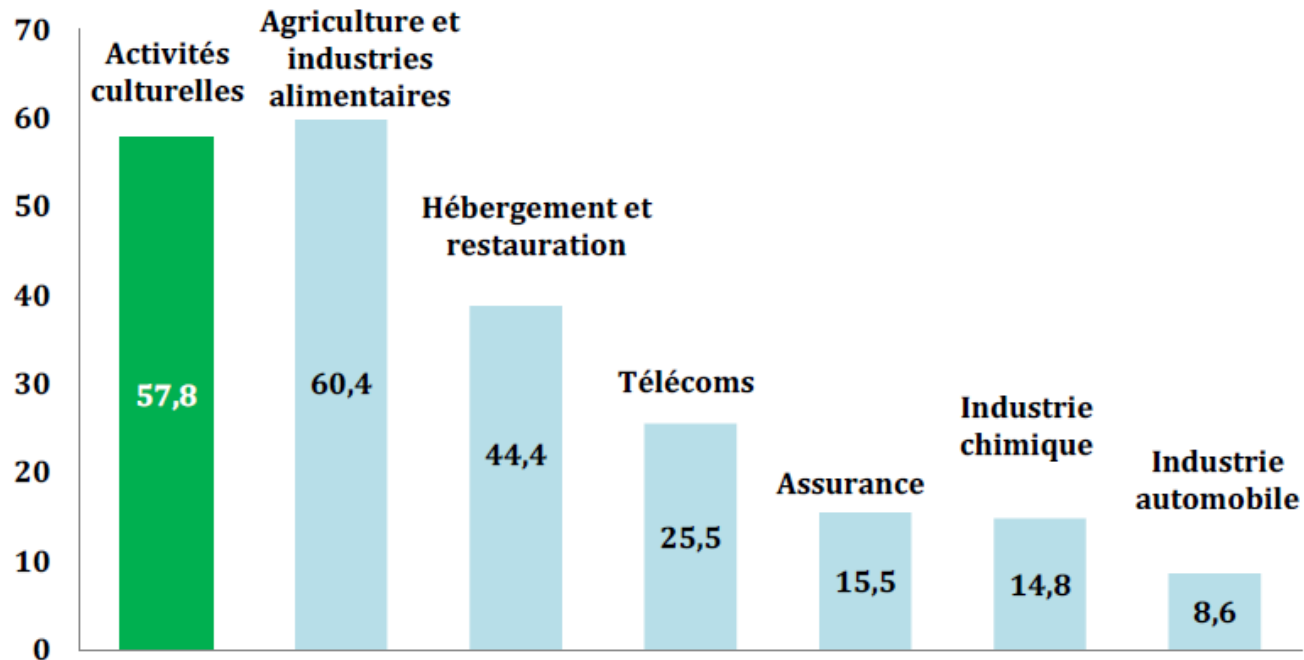
Note : **données provisoires pour 2013**.

Quelles évolutions pour les différentes branches culturelles depuis 1995, en France ?

- L'ensemble des branches culturelles (Annexe), peut être estimé à **44 milliards d'euros**. Cela correspond à une part de la culture dans l'ensemble de l'économie de **2,3 %**. Depuis 1995, l'évolution de la part de la culture dans l'ensemble de l'économie est fortement influencée par celle des différentes branches de l'audiovisuel. par ailleurs, la part de la presse et, dans une moindre mesure, celle du livre baissent continûment, tandis que celles du spectacle vivant et du patrimoine, branches principalement non marchandes, augmentent. Au total, la part de la culture dans l'économie a **augmenté jusqu'en 2003**, chuté **jusqu'en 2008** puis est restée globalement stable jusqu'en 2012. En 2013, la part de la culture dans l'économie baisse légèrement. **Contribuent à cette baisse les branches de l'audiovisuel (et en particulier celles de la musique et du cinéma), de la publicité et de l'architecture, plus sensibles à la conjoncture que les autres branches culturelles**, ainsi que les branches du livre et de la presse. Inversement, la part du spectacle vivant, du patrimoine et des arts visuels a augmenté en 2013

Quel est le poids de la culture dans l'économie ?

Graphique 1 : Comparaison de la valeur ajoutée des activités culturelles avec la valeur ajoutée d'autres branches de l'économie en 2011 (Md€)



Source : *L'apport de la culture à l'économie en France*, IGF-IGAC, décembre 2013.

La culture contribue pour 3,2 % à la richesse nationale et emploie 670 000 personnes

La valeur ajoutée des entreprises culturelles : 57,8 Md€ en 2011

- La valeur ajoutée des activités culturelles en France s'établit à 57,8 Md€, soit 44,5 Md€ d'activités spécifiquement culturelles et 13,3 Md€ d'activités indirectement culturelles. Cette
- somme, qui définit la « valeur ajoutée de la culture en France », représente 3,2 % de la somme des valeurs ajoutées de l'économie française. C'est l'évaluation la plus proche de ce que l'on pourrait appeler le « PIB culturel » si ce dernier terme ne soulevait certaines réserves méthodologiques de définition.

Mesurer le poids de la culture dans l'économie ?

- **Mesurer le poids de la culture dans l'économie nécessite**, d'une part, de définir le contour statistique de la culture et, d'autre part, de réussir à résumer en un seul indicateur macroéconomique l'activité d'acteurs culturels pour le moins divers : **des grandes entreprises de l'audiovisuel aux petites associations culturelles locales, ou encore des théâtres subventionnés aux architectes non salariés.** Au-delà d'activités que tout le monde considérera comme indiscutablement culturelles (**spectacle, édition de livres, cinéma, etc.**), doit-on prendre en compte toutes celles qui interviennent à un moment donné dans la chaîne de production des biens et services culturels (imprimerie pour un livre par exemple), ou encore toutes celles qui comportent un aspect artistique ou créatif (la gastronomie, la confection de chaussures) ?
- Ou, pour aller plus loin encore, toutes celles dont une partie du chiffre d'affaires n'existerait peut-être pas sans la culture (tourisme, btp) ? **Se fonder sur une définition très extensive de la culture pose différents problèmes : elle implique des doubles comptes entre les différentes branches d'activité, ce qui rend inopérantes les comparaisons entre secteurs (les restaurants pourraient par exemple apparaître à la fois dans le tourisme et dans la culture), et elle nécessite des choix méthodologiques délicats, voire impossibles : quelle est la part culturelle dans la gastronomie ou la confection de chaussures et comment la mesurer de manière fiable et indiscutable ? Une fois le champ défini, tel qu'il l'a été au niveau européen, la valeur ajoutée de la culture est calculée à l'aide des données et selon les concepts de la comptabilité nationale qui servent à l'Insee à établir le pib1 . Une des particularités de l'activité économique culturelle est la place non négligeable qu'y occupe le non-marchand.** Rapporter le poids de la culture à celui de l'économie doit intégrer cette particularité.

Les effets induits de la culture ... effet externe positifs

Tableau 2 : Apport de la culture à l'économie (2011, en Md€)

	Exemples	Valeur ajoutée	Activités induites*	Total
Activités spécifiquement culturelles	Librairies, sociétés de production audiovisuelle, salles de cinéma, photographes, marchands d'art, bibliothèques	44,5	46,7	-
Activités indirectement culturelles	Imprimeries travaillant pour la presse et le livre, ouvriers du bâtiment spécialisés dans la réhabilitation de monuments historiques, centres culturels des grandes surfaces	+ 13,3 =	-	-
Total		57,8	46,7	104,5

Source : Mission. * : par exemple consommation d'électricité, de loyers, de matériaux des activités spécifiquement culturelles.

Les effets induits de la culture ... effet externe positifs

Tableau 2 : Apport de la culture à l'économie (2011, en Md€)

	Exemples	Valeur ajoutée	Activités induites [*]	Total
Activités spécifiquement culturelles	Librairies, sociétés de production audiovisuelle, salles de cinéma, photographes, marchands d'art, bibliothèques	44,5	46,7	-
Activités indirectement culturelles	Imprimeries travaillant pour la presse et le livre, ouvriers du bâtiment spécialisés dans la réhabilitation de monuments historiques, centres culturels des grandes surfaces	13,3	-	-
Total		57,8	46,7	104,5

Source : Mission. * : par exemple consommation d'électricité, de loyers, de matériaux des activités spécifiquement culturelles.

- Pour mesurer l'apport global de la culture à l'économie, la mission a ajouté au périmètre défini plus haut (57,8 Md€), les effets « induits » par les activités culturelles, en s'en tenant toutefois aux effets induits par les seules activités « spécifiquement » culturelles¹³. **Les activités induites, c'est-à-dire**
 - l'activité générée auprès d'autres entreprises par l'existence d'entreprises culturelles, représentent
 - 49 % de la production spécifiquement culturelle. Parmi les activités spécifiquement culturelles,
 - l'audiovisuel (65 %), le livre (57 %) et la presse (55 %) se caractérisent par de forts effets induits, s'agissant de secteurs industriels qui mobilisent fortement d'autres entreprises en dehors de leur secteur.

- La valeur ajoutée des activités culturelles est équivalente en 2011 à la valeur ajoutée de l'agriculture et des industries alimentaires (60,4 Md€). **Elle représente sept fois l'industrie automobile (8,6 Md€ en 2011), quatre fois l'industrie chimique (14,8 Md€) ou l'assurance (15,5 Md€) et plus de deux fois les télécommunications (25,5 Md€)9.**

- La valeur ajoutée des activités culturelles en France s'établit à 57,8 Md€, soit 44,5 Md€ d'activités spécifiquement culturelles et 13,3 Md€ d'activités indirectement culturelles. Cette somme, qui définit la « valeur ajoutée de la culture en France », représente 3,2 % de la somme des valeurs ajoutées de l'économie française. C'est l'évaluation la plus proche de ce que l'on pourrait appeler le « PIB culturel » si ce dernier terme ne soulevait certaines réserves méthodologiques de définition.